

LE MÉTEIL

GRAIN

Réduire ses intrants

Composition du mélange

Le méteil est une association d'une ou plusieurs céréales (blé, triticales, avoine, seigle, orge) avec une ou plusieurs légumineuses annuelles (vesce, féverole, pois fourrager).

Pour un objectif de récolte en grain, on peut proposer un mélange type :

Objectif : Récolte en grain

160 kg de triticales
+
25 kg de pois fourrager

Pour d'autres mélanges, veiller à choisir des espèces à maturité proche (la vesce est souvent à maturité trop tardive).

Il est possible d'augmenter encore la proportion de légumineuses au semis. Cela permettra de gagner 2 à 6 points de MAT selon la proportion de légumineuses par rapport à une céréale pure.

Espèces	Avantages	Inconvénients
Triticales	Rendement élevé. Peu sensible à l'excès d'eau. Peu sensible aux maladies. Bonne concurrence face aux adventices.	Certaines variétés assez sensibles à la verse. En sol argileux, le remplacer par du seigle qui possède un système racinaire plus puissant.
Avoine	Concurrence adventices (port étalé). Bonne adaptation aux conditions humides.	Développement végétatif tardif à très tardif, concurrentiel vis-à-vis des autres espèces. Sensibilité au froid. Sensibilité à la rouille.
Féverole	Adaptation à tout type de sol et structurante. Bonne compétitivité.	Sensibilité maladies (rouille et anthracnose).
Pois fourrager	Bonne compétitivité.	Risque de verse si trop forte densité (maxi 25 à 30 grains/m ²).

La culture

▲ Semis

Date de semis : c'est un compromis entre la date de semis de la céréale, plutôt précoce, et celle des protéagineux plus tardive. Pour un méteil en culture principale, on retiendra des semis vers le 20 - 30 octobre. Ces dates peuvent être avancées en fonction de la portance des sols.

Profondeur de semis : pour convenir à la céréale semée en surface et le protéagineux semé plus profond, on retiendra 3 à 4 cm de profondeur de semis.

Technique de semis : La plus courante est le semis en ligne réalisé en un seul passage. Il faut au préalable effectuer un bon mélange des graines afin d'obtenir la meilleure répartition possible au champ.

Réaliser un passage de rouleau pour améliorer la levée, mais aussi pour ne pas ramasser des cailloux à la récolte.

▲ Fumure

Phosphore et potasse peuvent être apportés sous la forme d'un épandage de fumier de bovin d'environ 10 à 15 T. Soit un apport de 60 à 70 unités de P2O5 et de 120 à 150 unités de K2O.

L'objectif est de limiter la fertilisation azotée grâce à la présence de la légumineuse dans le mélange. En fonction de l'état végétatif de la culture, prévoir un apport de 30 unités maximum (stade 1 nœud) fin mars pour favoriser la céréale.

▲ Désherbage

Essentiellement en préventif :

- Déchaumage et si possible réaliser des faux semis.
- Retarder la date de semis pour limiter la levée des adventices.

▲ Maladies et ravageurs

Peu d'interventions à prévoir, les méteils sont peu sensibles à la pression maladie. Surveiller les limaces à l'implantation.

▲ Récolte et conservation

Attendre la maturité de la légumineuse pour récolter.

Si au printemps, le développement des légumineuses est trop important, envisager d'ensiler pour éviter le risque de verse.

Les règles de stockage sont les mêmes que pour une céréale en pur.

La valorisation

Une analyse s'avère nécessaire pour estimer la valeur alimentaire car pour une même proportion céréales/légumineuses à l'implantation, la différence peut être importante à la récolte selon l'année.

Un mélange riche en pois peut atteindre 16 à 17% de MAT.

Il peut être utilisé en pur pour les veaux et génisses, ou en tant qu'aliment de production pour les vaches laitières.

Les précautions d'utilisation sont les mêmes que pour une céréale en pur.

Une approche globale du système fourrager et de l'impact économique de la mise en place de ces mélanges dans la ration est à étudier avec un conseiller.